

Les prix de détail et la disponibilité des principales substances psychoactives circulant en France au premier semestre 2011



OFDT/TREND – Octobre 2011

Note n° 2011.18 à l'attention de la MILDT

(Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie)

Michel Gandilhon

Agnès Cadet-Taïrou

Emmanuel Lahaie

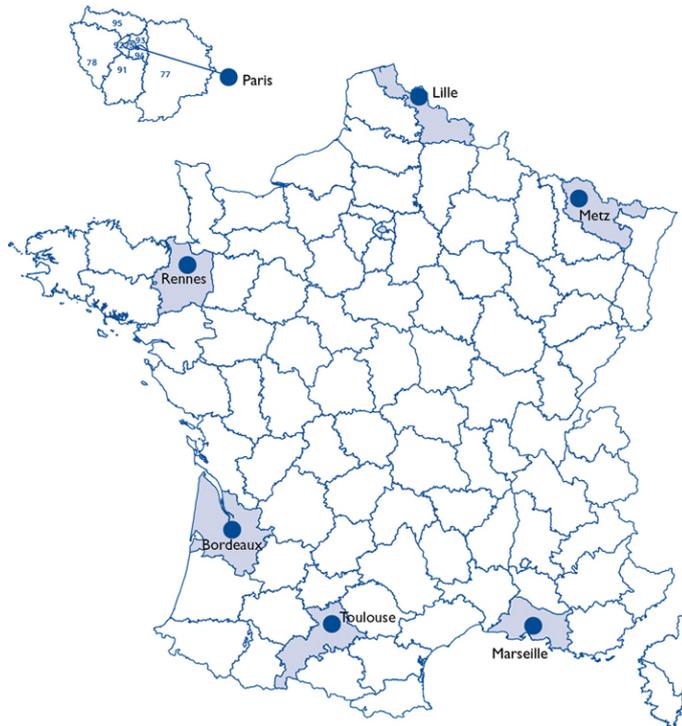
Présentation

Cette note présente les résultats d'une enquête menée, lors du premier semestre de l'année 2011, par le dispositif TREND de l'OFDT sur les prix de détail des principales substances psychoactives illicites (**résine de cannabis, herbe de cannabis, héroïne, cocaïne, MDMA**)¹.

Elle répond au souhait de la MILDT de pouvoir disposer régulièrement – chaque semestre – de l'évolution des prix de détail des produits susmentionnés. Le dispositif TREND a donc été mobilisé afin de procéder à un recueil périodique (semestriel) des prix de détail. Il vient en complément de celui mis en place par l'OCRTIS (Office central de répression du trafic illicite de stupéfiants) qui, sur la base d'un recueil trimestriel réalisé en général au deuxième et au quatrième trimestre d'une année donnée, propose une photographie des prix de détail et de gros accompagnée d'une évaluation de la disponibilité des différentes substances sur le territoire national.

¹ Nous tenons à remercier toutes les personnes ayant participé à l'enquête et notamment les responsables des sites TREND : Aurélie Lazès-Charmetant (Bordeaux) ; Laurent Plancke, Sébastien Lose (Lille) ; Mateo Fano (Marseille) ; Michel Monzel (Metz) ; Grégory Pfau (Paris) ; Mylène Guillaume (Rennes) ; Guillaume Sudérie (Toulouse).

Sites d'observation TREND



Les deux dispositifs sont complémentaires et présentent chacun des apports spécifiques. L'apport majeur de l'OCRTIS réside dans l'évaluation des prix de gros tandis que le dispositif TREND, présent dans sept grandes agglomérations françaises (Bordeaux, Lille, Marseille, Metz, Rennes et Toulouse), rassemble des données issues de l'espace festif (discothèques, soirées commerciales ou événements alternatifs, festivals) et de l'espace désigné comme « urbain »² par le dispositif TREND grâce à un réseau d'observateurs pérennes et d'informateurs relais. En outre, grâce au dispositif SINTES (Système d'identification national des toxiques et des substances), et en fonction des enquêtes en cours sur une substance donnée, TREND peut disposer d'informations en temps réel sur le prix, la pureté et le niveau de disponibilité des substances illicites.

Par leurs points de vue respectifs, les deux systèmes d'information se complètent donc ; celui de l'OCRTIS étant plutôt situé en amont de l'achat final par le consommateur – soit au niveau des structures de trafics – ; celui de TREND en aval – soit au niveau de la transaction avec le consommateur. A l'instar de l'OCRTIS, le dispositif TREND est susceptible également de fournir des évaluations rapides (*rapid assesment*) non seulement des prix de détail mais aussi de l'état de la disponibilité des substances.

² L'espace urbain défini par TREND correspond principalement aux lieux où transitent les usagers de drogues dans les centres urbains des grandes agglomérations, lieux de vie, de rassemblement, d'accueil, de soins, d'activité ou de trafic. Il recouvre essentiellement les CAARUD (Centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour les usagers de drogues) et des lieux plus ou moins ouverts (rue, squat, gares, abord des CAARUD et des centres de soins)

Le recueil effectué par TREND présente aussi un certain nombre de différences par rapport à celui de l'OCRTIS. Ainsi, il prodigue et prodiguera à l'avenir des données sur les prix de détail du chlorhydrate de cocaïne circulant dans l'espace festif. Compte tenu, de la profonde segmentation du marché de la cocaïne (et du marché des drogues en général) – polarisé entre différents types de population et différents types de produits (variables en principe actif) – il nous a semblé pertinent pour cette substance de bien séparer les espaces afin d'avoir une idée plus juste du prix réel du produit. Autre différence avec le recueil de l'OCRTIS, la déclinaison des différentes formes de la **MDMA**, qui ne saurait se limiter à sa forme « comprimé » de plus en plus délaissée par les usagers. Depuis quelques années, en effet, le dispositif TREND a mis en évidence l'apparition d'autres formes comme la « **poudre** » et le « **crystal**³ » qui modifie profondément le paysage de la consommation de cette substance.

Par ailleurs, les résultats présentés ci-après intégreront les données de l'enquête SINTES en cours sur **l'héroïne** en matière de prix, de pureté et de disponibilité perçue du produit.

Ces quelques différences entre les deux recueils ne remettent pas en cause l'intérêt de leur mise en perspective commune. Ces deux études permettent en effet de disposer d'un état des lieux à un moment donné des prix de détail des principales drogues illicites circulant en France et d'avoir une idée précise des valeurs autour desquelles elles évoluent. En outre, elles permettent d'avoir une idée de l'évolution du marché ; les prix (de détail ou de gros) constituant un des indicateurs de l'état du marché d'une substance donnée.

Le présent recueil a été effectué lors du **premier semestre 2011** sur la totalité des sites du dispositif TREND. Il s'est effectué à partir d'une matrice commune de recueil permettant de collecter des informations sur le prix de détail en ayant recours à différentes sources (de préférence usager ou observateur ethnographique mais également professionnel socio sanitaire) évoluant au sein des espaces urbain et festif. En outre, à chaque personne ressource était demandé une évaluation de l'état de disponibilité de la substance en question.

Cette note est divisée en deux parties : la première présente les résultats de la collecte TREND du premier semestre avec un tableau récapitulatif suivi de commentaires sur les phénomènes marquants que ce soit en termes de prix et de disponibilité des produits tandis que la seconde rappelle les prix recueillis lors des années précédentes (2009 et 2010) par l'OCRTIS et TREND afin de mettre en perspective les évolutions.

Ce document constitue le premier d'une série destinée à être **pérenne**. Le deuxième, couvrant le second semestre 2011, paraîtra en mars 2012.

³ A ne pas confondre avec le crystal non souvent donné à la méthamphétamine

Les prix de détail au premier semestre 2011

Tableau I : Prix médians et moyens en euros au gramme (TREND/OFDI)

Sites	Cannabis		Cocaïne		Héroïne	MDMA		
	(n=30)	(n=42)	(n=67)		(n=122)	(n=45)		
	<u>Herbe</u>	<u>Résine</u>	<u>Urbain</u>	<u>Festif</u>		<u>Cp</u>	<u>Poudre</u>	<u>Cristal</u>
Bordeaux	5.5	5.5	62.5	76.7	36.4	NR	55	NR
Lille	7.8	8	68.3	NR	26	10	NR	45
Marseille	8	5	70	90	40	5.5	55	NR
Metz	10.6	6.8	89	80	29	NR	NR	36
Paris	10	4	40	75	43	7	60	76.5
Rennes	8.5	4.6	70	74.5	42.5	NR	47.5	59
Toulouse	7.5	5.4	60	64.4	40	NR	65	NR
Médiane*	8	5.4	68.3	76	40	7	57.5	52
Moyenne*	8.3	5.6	65.7	77	37	7.8	56.5	54

* La moyenne, comme la médiane, sont calculées à partir des prix moyens relevés sur chaque site et non de l'ensemble des transactions rapportées. Cela permet de donner un poids toujours identique⁴ à chaque site et de s'affranchir des variations du nombre de collectes sur chaque site.

Source : TREND 2011

Les phénomènes marquants au premier semestre 2011

Héroïne : Disponibilité en hausse et stabilité du prix

Au premier semestre 2011, le prix de détail de l'héroïne brune est plutôt *stable* par rapport aux années précédentes, et tourne autour de **40 euros le gramme**. Les premières données de l'enquête « héroïne » en cours menées par SINTES, portant sur 197 échantillons, quant à elles, font état pour l'espace urbain d'un prix moyen se situant autour de **44 euros**⁵.

⁴ Si le poids identique délibérément donné à chaque site ne reflète pas forcément la réalité des marchés, ce parti-pris a le mérite de fournir un indicateur toujours calculé de la même manière et de permettre des comparaisons où seules les variations de prix sont prises en compte.

⁵ Peu de transactions d'héroïne se déroulent sur l'espace festif, du moins de manière visible. Il n'est donc pas possible d'en estimer un prix moyen dans cet espace.

Le recueil OCRTIS, réalisé au quatrième trimestre de l'année 2010⁶, situait le prix médian autour de 40 euros le gramme. En revanche, si l'on considère les dix dernières années, le prix de détail de l'héroïne a chuté d'environ 30 % (voir le rappel p.7 des années précédentes).

En termes de disponibilité, les observateurs TREND mettent en avant, dans la continuité des années précédentes, et notamment de l'année 2010, une **tendance à la hausse de la disponibilité de l'héroïne**, dans l'espace urbain mais aussi dans l'espace festif alternatif. Cette hausse n'est pas uniforme selon les sites mais semble toutefois affecter l'ensemble des régions y compris la région PACA qui se caractérisait depuis les années 1990, par une faible disponibilité de l'héroïne. Cependant, celles, situées à proximité des pays de stockage de l'héroïne qui arrive en Europe occidentale (Pays-Bas, Belgique, et dans une moindre mesure Espagne), compte tenu de l'intensité des micro-trafics d'usagers-revendeurs, sont les plus touchées. Cette proximité constitue un des facteurs qui permet, notamment dans les régions messine et lilloise, d'expliquer la modicité du prix de détail du gramme d'héroïne brune (< 30 euros). En Belgique et aux Pays-Bas, l'héroïne au prix de gros se négocie entre 7 et 15 euros le gramme.

Par ailleurs, l'enquête SINTES « héroïne » confirme la forte disponibilité du produit sur les sept sites du dispositif TREND : 83 % des usagers rencontrés estimant n'éprouver aucune difficulté à s'en procurer.

Ces constats sont conformes à ceux de l'OCRTIS, qui dans son recueil du quatrième trimestre 2010 notait : « *la disponibilité de l'héroïne s'accroît dans l'ensemble de l'hexagone* »⁷.

En matière de taux de pureté du produit, l'enquête SINTES vient confirmer le constat relatif à la faible qualité du produit qui circule majoritairement en France, malgré l'accroissement de la circulation d'échantillons fortement dosés. Au premier semestre 2011, celle-ci tourne autour de valeurs comprises entre 5.1 et 9.3 %, conformes à celles établies par l'INPS en 2010 soit 8 % de taux de pureté pour les saisies d'héroïne inférieures à 1 g.

Cocaïne : Esquisse d'une hausse du prix de détail ?

Le prix de détail du chlorhydrate de cocaïne, au vu des données recueillies dans l'espace urbain, marquerait au premier semestre 2011 une hausse assez significative, plus de 10 %, pour atteindre des valeurs la situant plus autour de **66-68** euros que de **60** comme les années précédentes, dans un contexte où la qualité du produit est faible et où la qualité *perçue* par les usagers se dégrade fortement. Il faut préciser toutefois qu'au quatrième trimestre de l'année 2010, l'OCRTIS, pour sa part, ne mettait pas en évidence de hausse du prix médian du gramme de cocaïne (toujours situé autour de 60 euros). En revanche, les prix plus élevés recueillis dans l'espace festif [76-77 euros] s'expliquent en grande partie par la meilleure qualité globale du produit qui circule.

Si ce phénomène de hausse du prix était confirmé par les prochains recueils, il marquerait une inflexion de tendances puisque le prix de la cocaïne était stable depuis cinq ans (voir p. 7) après avoir fortement chuté à partir de la fin des années 1990. Quoi qu'il en soit, cette hausse du prix de détail, qui reste à confirmer, ne s'explique pas par des pénuries ou des tensions ponctuelles sur certains

⁶ DCPJ/SDLCODF/OCRTIS, *Les prix des stupéfiants en France, la photographie au 4^e trimestre 2010*, février 2011.

⁷ DCPJ/SDLCODF/OCRTIS, *op. cit.*

marchés puisque les observateurs ne signalent **pas de chute de la disponibilité du produit**, laquelle semble stable dans un contexte où les observateurs du dispositif TREND mettent l'accent sur le dynamisme des réseaux transfrontaliers d'usagers-revendeurs. Au prix de gros ou de semi-gros, les prix de la cocaïne en Espagne, en Belgique ou aux Pays-Bas se situent autour de 30 euros le gramme. Cependant, ce constat sur la disponibilité toujours forte du produit n'invalide pas l'hypothèse, fondée notamment sur une dégradation rapportée de son image au sein des usagers les plus expérimentés, qu'elle pourrait avoir atteint un plateau dans sa diffusion.

MDMA : Variabilité des prix selon le forme du produit

Le prix du comprimé de MDMA (ecstasy) se situe autour d'une valeur de **7 euros**, soit une augmentation par rapport aux années précédentes. En matière de disponibilité, après la pénurie de 2009, il semble que le comprimé d'ecstasy soit à nouveau disponible même si le marché de cette substance dans les différents espaces festifs semble beaucoup moins dynamique du fait de la désaffection des consommateurs⁸. Aujourd'hui en effet, le comprimé tend à être supplanté par des formes comme *la poudre* dont le prix est plutôt en baisse (valeur approchant les 60 euros contre 80/90 euros il y a dix ans⁹) et surtout le *crystal* qui émerge fortement dans l'espace festif depuis 2009. Il faut de surcroît compter avec le speed (amphétamine) dont le marché est en expansion, au contraire de celui de la MDMA¹⁰.

Cannabis : De l'herbe toujours plus chère que la résine

Les prix de la résine et de l'herbe de cannabis marquent une stabilité par rapport aux années précédentes. Leurs valeurs respectives tournant autour de **5 et 8 euros le gramme**. Selon les observateurs, les deux substances sont largement disponibles. Les données de l'OCRTIS portant sur 2010 font état de valeurs situées autour de 5 euros pour la résine et de 7 euros pour l'herbe, soit des valeurs légèrement inférieures à celles rapportées par TREND.

⁸ Voir « Drogues illicites : les observations du dispositif TREND en 2009 », *Tendances* n°73, décembre 2010 et GIRARD (G.), BOSCHER (G.), « L'ecstasy : de l'engouement à la "ringardisation" » in *Les usages de drogues illicites en France depuis 1999, vus au travers du dispositif TREND*, COSTES (J.-M.) (Dir.), Saint-Denis, OFDT, 2010.

⁹ BELLO (P.-Y.) et al, *Phénomènes émergents liés aux drogues en 2001, rapport TREND*, juin 2002, Paris, OFDT, 2002.

¹⁰ Et peut-être dans le futur avec les nouveaux stimulants de synthèse qui commencent à apparaître discrètement sur les marchés festifs.

Rappel : 2010 et les années précédentes

Afin de mettre en perspective les données susmentionnées, sont présentés ci-dessous les prix rapportés par le dispositif mis en place par l'OCRTIS au quatrième trimestre de l'année 2010 et un tableau récapitulatif des tendances en matière de prix observées depuis dix ans dans le cadre de TREND. Sur ces dix dernières années, on notera, s'agissant de l'héroïne, la cocaïne, et l'ecstasy, la forte baisse des prix de détail :

- -30 % pour l'héroïne ;
- -20 % pour la cocaïne ;
- et près de 50 % de baisse pour le comprimé d'ecstasy.

Tableau 3 : Evolution depuis 2000 des prix médians Sources : TREND/OFDT et OCRTIS (quatrième trimestre 2010)

	TREND 2000	TREND 2008	TREND 2009	TREND 2010	OCRTIS 2010	Tendance 2000-2010	Tendance 2009-2010
Héroïne	59	45	45	42	40	↘	↘
Cocaïne	84	65	62	67	60	↘	↗
Ecstasy (cp)	15	5	6,8	7.7	6	↘	↗
Résine de cannabis	ND	5	5	5	5	-	→
Herbe de cannabis	ND	7	7,5	8	7	-	↗
Amphétamines	15	15	14	16	ND	→	↗
LSD (buvard)	8,5	10	11	10	ND	↗	↘
BHD/Subutex®/8mg	6,25	5	4,5	5	ND	↘	↗